

Chronique de Québec

Mercredi, 18 août 1897.

C'est encore la morte saison pour les nouveautés; la mauvaise température s'en est mêlée pour restreindre encore la clientèle déjà pas trop nombreuse des magasins.

Il est d'habitude dans plusieurs établissements, d'employer des jeunes filles pour servir au comptoir. Cette innovation présente, dit-on, quelques avantages dans certaines ligues de marchandise. C'est aussi une économie importante pour les patrons.

Seulement, on nous signale des abus qui sont de nature à causer préjudice. Ainsi, des jeunes filles de vingt ans et plus, ayant de l'instruction et une certaine expérience, sont obligées de donner leurs services toute une semaine durant, de sept heures du matin à huit heures du soir, et les samedis et les veilles de fêtes jusqu'à onze heures du soir, pour le ridicule salaire de un à deux dollars par semaine. C'est une exaction et une injustice: il y a là de quoi décourager les volontés les plus robustes. Comment espérer, dans ces conditions, développer le goût du travail et du commerce chez les jeunes demoiselles de bonne famille, mais pauvres, et qui désirent se conserver honnêtes?

Nous croyons qu'il est de l'intérêt général, pour le patron comme pour les employés, que le salaire soit suffisamment rémunérateur. Si les jeunes personnes voient dans le commerce une carrière ingrate, sans compensation lé-

gitime pour leur travail et leur bonne conduite, elles l'abandonneront et resteront à charge à leurs familles.....

On remarque une certaine activité dans l'industrie. Il semble que les relations d'affaires entre Montréal et Québec tendent à augmenter de plus en plus. Tout le monde sait que, pour tout ce qui concerne le commerce de nouveautés, par exemple, Québec a toujours été un excellent client pour Montréal. Aujourd'hui plus que jamais, un coup d'œil jeté par nos rues commerciales suffit pour constater que plusieurs grandes maisons de la Métropole ont des comptoirs chez nous. Il en est ainsi, dans une moins grande mesure, pour le commerce des vins, liqueurs et épiceries.

On nous informe maintenant que, dans l'industrie, il y a un fort mouvement pour consolider les intérêts de Montréal et de Québec. Il est connu déjà que Montréal s'approvisionne largement de chaussures sur le marché de Québec.

Cette semaine encore, une maison importante de Montréal donnait à une seule manufacture de Québec une commande de près de \$600.00. On dit aussi qu'un syndicat puissant de Montréal se prépare à venir établir dans notre ville une grande fabrique de cuirs. Nous aimons voir les hommes de progrès des deux villes activer ainsi le commerce et l'industrie: C'est de bonne augure. Cela vaut mieux que de se déprécier et de se jalouser.

EPICERIES

La semaine a été très bonne; beaucoup de familles sont rentrées en ville et l'on

commence à en sentir les bons effets. Les boulangers ont augmenté de deux centimes le prix du pain. Cette hausse était prévue depuis quelque temps déjà mais ne devra pas se continuer longtemps, si la récolte du blé justifie les apparences. Ce qu'il importe surtout, c'est que le pain soit de la qualité marchande et fait avec de la bonne farine. A ce sujet, bien que généralement les fournisseurs donnent satisfaction, il s'en trouve quelques-uns qui laissent à désirer.

Dans les articles d'épicerie ordinaires, les prix sont à peu près les mêmes que ceux notés la semaine dernière.

Sucres : Jaunes, 3½ à 3¾; Granulé, 4½ à 4¾; Powdered, 6½; Paris lump, 6¾.

Sirops : Barbades purs 25 à 26c; sirops inférieurs 22c.

Beurre : Frais 11 à 12c; de Marchand 10c; Do de Bœurrerie 16 à 17c.

Huile de charbon : 13 à 13½ le gall.

Conserves en boîtes : saumon, \$1.20 à \$1.50; homard, \$2.50; tomates 90 à 95; pois, 80 à 90c; blé d'Inde, 75 à 80.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Nous avons peu de choses à noter pour cette semaine. D'après les derniers rapports, le foin, après tout, ne sera pas aussi cher qu'on avait prédit. La farine aussi paraît avoir atteint son maximum en hausse, mais reste ferme aux prix cotés.

Farine (en poches) : Fine \$1.10 à \$1.20; Superfine, \$1.40 à \$1.65; Extra, \$1.75 à \$1.80; Patent, \$2.10 à \$2.25; S. Rolier, \$2.00 à \$2.05.

Grains : Avoine (par 34 lbs) Ontario 33 à 34c; Province 32 à 34c; Orge 45 à

Rapide de deux manieres

Se vendent rapidement et donnent de bons profits—font de la soupe rapidement, et de la bonne.

Petits carrés d'aliments condensés de la meilleure qualité. Les femmes de ménage économiques les achèteront, parce qu'elles peuvent faire une soupe qui ne variera jamais dans ses qualités nutritives et son arôme. Ils sauvent du temps.

Très utile pour les personnes qui campent et les pique-niqueurs.

Les bons épiceries les vendent.

13 variétés de soupes.

Carrés de Soupe Lazenby

Marinades Heinz...

Les Baked Beans de HEINZ rendent l'ouvrage de la femme plus facile.

LES EPICIERIS DOIVENT EN POUSSER LA VENTE

AUTRES SPECIALITES POPULAIRES

Marinades Sucrées. Chutney aux Tomates.
India Relish. Ketchup aux Tomates, Etc.

EN VENTE PAR

HUDON, HÉBERT & CIE, MONTREAL,

H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.

MEDAILLES--

PARIS
CHICAGO
ANVERS
ATLANTA ETC

The GENUINE
always bear this
Keystone trade-mark.

